

Soixante années de progrès



Le Dr. Jean-Paul Lussier, doyen de la Faculté...

Au mois d'octobre dernier, la Faculté de Chirurgie Dentaire célébrait le 60^e anniversaire de sa fondation. Cette célébration, qui fut digne de l'événement, comportait une visite des locaux de la Faculté, des séances d'étude avec démonstrations cliniques télévisées en circuit fermé, la projection de films scientifiques portant sur des sujets dentaires et un banquet précédé d'un cocktail. Le maître de cérémonie de ce banquet était le docteur Gérard de Montigny, vice-doyen de la Faculté; parmi les invités d'honneur on pouvait remarquer l'Honorable Alphonse Couturier, ministre de la Santé du Québec, Monseigneur Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, le docteur Henri Brouillet, président du Collège des Chirurgiens Dentistes de la province, le docteur Jean-Paul Lussier, doyen de la Faculté et plusieurs autres personnages de marque. Le docteur Lussier a prononcé une allocution sur l'historique et le rayonnement de la faculté: je me baserai maintenant sur cette allocution pour résumer l'histoire de la faculté depuis 60 ans.⁽¹⁾

En 1904 était fondée l'École dentaire de Montréal, affiliée à l'Université Laval de Québec: cette fondation devenait nécessaire pour former des dentistes canadiens français, et, étant rattachée à une université française, l'École dentaire de Montréal était nettement de caractère français. Le fonda-

teur, le docteur Eudore Dubeau s'était entouré de professeurs de chez nous et entretenait d'étroites relations avec les Universités de France rendant ainsi disponibles des ouvrages écrits en français. Dès ses débuts, l'École dentaire a toujours retrouvé son nom dans le haut du palmarès lors des enquêtes sur les conditions d'enseignement au Canada et aux Etats-Unis.

En 1920 naissait l'Université de Montréal de la fédération de 5 écoles déjà existantes dont l'École dentaire. Cette dernière devenait dès l'année suivante Faculté constituante de l'Université de Montréal: depuis elle n'a cessé de contribuer à la grande renommée de l'université en Amérique et à travers le monde. Les trois derniers doyens, les docteurs Charon, Paul Geoffrion et Jean-Paul Lussier ont su renouveler le programme académique, augmenter les possibilités d'inscription, rehausser le niveau de la profession et développer la recherche aussi bien que les cliniques dans la Faculté. Depuis 20 ans, le département d'Orthodontie, sous la direction du docteur Geoffrion, n'a cessé de progresser et de se faire remarquer par l'excellence de son programme. Ce département a formé des spécialistes en accord avec les standards les plus rigoureux: ces spécialistes sont maintenant établis aux 4 coins du monde et contribuent à affirmer le prestige de l'Université de Montréal.

De 4 étudiants inscrits en 1904, le nombre d'inscriptions est maintenant passé à 70 en première année pour l'année académique 1964-65. La faculté groupe cette année 218 étudiants au cours régulier du doctorat et 13 étudiants inscrits au diplôme et à la maîtrise en Orthodontie; il y a 16 professeurs à plein temps, 10 à demi-temps et 38 cliniciens et assistants cliniciens. Elle occupe une surface de 48,000 pieds carrés distribués en cliniques, laboratoires d'enseignement, laboratoires de recherches, bibliothèque, salles de cours et services auxiliaires; mais cet espace est encore nettement insuffisant si on le compare aux besoins académiques et au manque de dentistes. La Faculté étudie d'ailleurs les possibilités d'augmenter son rendement à 90 diplômés vers 1972: cette année la classe de 4^e année compte 51 étudiants. La faculté de chirurgie dentaire est vraiment progressive et à l'avant-garde de l'enseignement et de la recherche: aussi les étudiants en sont-ils très fiers et ne demandent pas mieux que de contribuer à son essor.

François PAQUIN, C.D. III

(1) Lussier, Jean-Paul: Le passé, le présent et l'avenir de la faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal. J. Assoc. D. Canad. (Toronto) 31: 26, 1965.

Le but de ce supplément...

Les étudiants en Chirurgie Dentaire sont parmi ceux à qui l'on pose le plus de questions au sujet de leurs études et de leur future profession. Nous avons donc l'occasion dans ce numéro de vous expliquer brièvement les points qui intéressent le plus ceux qui ne font pas partie de notre faculté ou de notre profession, mais qui doivent très souvent en subir les traitements. Nous avons rassemblé ces points et nous nous efforcerons de vous les transmettre, dans des termes compréhensibles pour tous. Ce supplément n'a rien de scienti-

fique: nous voulons qu'il soit lu, c'est pourquoi nous avons vulgarisé le plus possible dans le but d'intéresser tous les étudiants du campus au soin de leurs dents.

Je remercie, au nom de l'Association des Etudiants en Chirurgie Dentaire, le Quartier Latin qui nous permet de présenter ce supplément qui est le premier que notre faculté a l'occasion de publier.

François PAQUIN,
Président de l'A.E.C.D.

**Les
Arts en
Chirurgie
Dentaire**

(PAGE 2)

**Situation
anormale
et
désastreuse**

(PAGE 3)

LES ARTS

EN CHIRURGIE DENTAIRE

On nomme parfois notre faculté : "Art Dentaire". Je crois cette appellation de plus en plus juste, car les temps glorieux du règne des "Chevaliers de la Pince" sont maintenant considérés comme bien lointains. En effet, l'Art Dentaire se préoccupe aujourd'hui beaucoup plus du côté chirurgical (genre extraction) parfois obligatoire et salubre pourtant.

En effet, tout l'enseignement est imprégné de cette mentalité : en dentisterie opératoire,

couronnes et ponts, en prothèse partielle et complète et surtout en orthodontie, on ne cesse de nous prêcher les principes d'une bonne restauration fonctionnelle et esthétique. Les dentistes doivent donc cultiver davantage leur sens esthétique et artistique afin de pouvoir offrir à leurs patients des travaux dentaires dont ils pourront être pleinement satisfaits.

C'est un peu dans ce sens que l'Association des Etudiants en chirurgie dentaire a eu l'heureu-

se initiative de créer, l'an dernier, un comité artistique. Ce comité a comme premier but de développer chez les étudiants de la faculté leur sens Artistique et esthétique, comme je le mentionnais ci-dessus. Son deuxième but est de faire connaître, à l'extérieur, la faculté sous un visage différent de celui auquel les gens se sont souvent habitués. Le public commence à comprendre que les dentistes ne sont plus des "arracheurs de dents", mais des médecins de la bouche

qui veillent à son bon fonctionnement et à sa belle apparence.

Le comité artistique de notre faculté peut maintenant se comparer à celui des facultés de Droit, Lettres, Médecine, Médecine Vétérinaire et Polytechnique par ses réalisations des deux dernières années. L'an dernier, notre comité présentait sa première manifestation en novembre : un Festival Robert Flaherty. De ce grand cinéaste on pouvait voir le premier et le dernier film : "Nanouk, l'Esquimau" et

"Louisiana Story". Malgré le caractère austère de la manifestation, ce fut un franc succès.

Puis il présenta à la fin de mars, à l'auditorium de l'Université, la troupe "Les Feux Follets", reconnu comme la meilleure troupe de folklore au Canada. Au même programme, on pouvait entendre le chansonnier Pierre Létourneau. Les Feux Follets ont ébloui les spectateurs par la couleur et la richesse de leurs costumes, par une homogénéité et une assurance sans pareille dans l'exécution de leurs danses, et par leur esprit de franche camaraderie capable d'enthousiasmer rapidement toute l'assistance.

Cette année, nous avons présenté un film que plusieurs étudiants attendaient, soit pour le voir pour la première fois, soit pour le revoir. Je veux parler de "Jules et Jim" de François Truffaut. Cette manifestation fut sans contredit la plus réussie de toutes celles présentées jusqu'ici. L'assistance en est la preuve : quinze cents personnes se sont déplacées pour venir voir le film à l'auditorium. Puis, en janvier dernier le comité présenta un autre film de François Truffaut : "Tirez sur le Pianiste".

Mais le 3 avril prochain, nous offrirons à l'auditorium de l'Université un spectacle qui, nous en sommes assurés, saura attirer un grand nombre d'étudiants par son originalité et son intérêt : une rencontre du cinéma oriental et du cinéma occidental. Nous présenterons un thème épique traité par le grand maître japonais Akira Kurosawa dans "Yojimbo", film de samourais de la trempe des "Sept Samourais" ou de "Harakiri" et un autre thème épique traité par John Sturges dans "Les Sept Mercenaires" (Magnificent Seven) brillant western transportant "Les Sept Samourais" dans les grands espaces de l'ouest américain.

Le comité artistique se veut un collaborateur de celui de l'A.G.E.U.M. en prolongeant l'action de ce dernier dans la faculté. Cette année, notamment, nous nous efforçons de faire participer activement les étudiants dentistes aux diverses manifestations artistiques de l'A.G.E.U.M., comme le concert Pauline Julien et la pièce "Les Beaux Dimanches" durant le carnaval, cela par une publicité soutenue.

Les Arts, en Art Dentaire, représentent une valeur dans laquelle nous croyons pleinement, et les manifestations que nous présentons et que nous continuerons d'offrir en sont la preuve éloquente.

Jacques MONETTE

moelleuse...mousseuse...
merveilleuse Molson!



la bonne bière de chez nous

LA CHIRURGIE DENTAIRE, PROFESSION OÙ LA FEMME TROUVE PLACE...

Longtemps la chirurgie dentaire a été exercée par le sexe fort. Mais aujourd'hui, nous pouvons constater que la femme commence à faire la conquête de ce domaine. Mlle Em-

ma Gaudreau (Mme Casgrain) est la première femme dentiste licenciée au Canada en 1898. Les arts ont toujours eu la faveur des femmes de même que le soins des malades. De là

nous pouvons comprendre le principal attrait de la profession dentaire pour la femme. De plus les sciences physiques, chimiques et biologiques, intéressent beaucoup la femme. Or la profession dentaire est tout cela: Un art et une science. La recherche en Chirurgie Dentaire est accentuée considérablement, et il n'y a pas de doute que ceci permette à la femme d'apporter son concours dans ce vaste champ de travail.

En fait, la première responsabilité de la femme c'est son foyer. Mais pour une fille célibataire, il n'y aurait aucun inconvénient qui lui interdirait de pratiquer librement sa profession et à plein temps. En plus, la célibataire peut s'adonner aux recherches et ceci rend de grands services à la société.

Mais pour la femme mariée le cas diffère: D'abord si elle n'a pas d'enfants, il lui est possible de pratiquer aussi à plein temps, toutefois en ayant soin de se trouver chez elle avant la rentrée de son mari du travail. Ainsi elle prépare ses repas, s'occupe de son foyer, sans nuire à sa profession et

sans laisser celle-ci influencer ses devoirs d'épouse. Quand la femme a des enfants, il y a certaines modifications pour la pratique de la profession de Chirurgie Dentaire. Une mère est idéale quand elle remplit ses fonctions familiales sans négligences. Mais aussi il n'est pas dit qu'elle doit négliger sa profession. Elle peut s'arranger de façon à avoir son bureau attenant à son appartement; ceci lui donne l'occasion de pratiquer librement et de subvenir aux besoins des enfants. Toutefois il ne faut pas oublier que le travail à heures fixes serait l'idéal. Cette même femme pourrait s'engager à temps partiel par exemple dans un hôpital en tenant compte toujours des horaires de l'arrivée de son mari et ses enfants.

Nous pouvons donc constater que la pratique de la femme même à temps partiel peut rendre de très grands services à la profession et au public.

Au point de vue physique, la femme est aussi capable que l'homme. Car nous voyons bien que son effort physique ne se trouve point aux responsabilités de son foyer mais il se déploie à l'extérieur étant donné

qu'elle s'est imposée à tous les domaines.

L'aspect technique de la profession exige parfois beaucoup de doigté ce qui n'est point en contradiction avec la personnalité de la femme. On remarque que pour certains travaux la délicatesse, la dextérité et le goût de l'harmonie peuvent aider la femme à dépasser les succès de son confrère masculin. D'autant plus que la femme cherche toujours la perfection et ne laisse échapper aucun petit détail.

Ceux qui ont enseigné ou travaillé avec les femmes, ont une haute opinion de leur habileté opératoire et leur compétence, et accueilleraient volontiers plus de femmes dans la profession. Donc que ce soit en pratique générale ou spécialisée, en recherche ou dans l'enseignement, la Chirurgie Dentaire est une profession excellente pour la femme. Aussi le charme, le sourire, la dextérité d'une femme contribueront à détendre les patients nerveux et à rendre plus agréables ces moments ennuyeux.

Marguerite ABDELMALEK, C.D.I



"Longtemps la chirurgie dentaire a été exercée par le sexe fort..."

Commentaire:

SITUATION ANORMALE ET DESASTREUSE

En jetant un regard sur les dernières statistiques publiées par le Journal de l'Association Dentaire Canadienne dans son numéro de mai 1954, on constate qu'il y avait, au début de

1963, 6,103 dentistes pratiquant au Canada, dont 5,975 hommes et 128 femmes. Si l'on compare ces données à la population canadienne, on retrouve un praticien par 3,076 habitants, tandis qu'au Québec la moyenne s'établit à un dentiste par 3,781 personnes.

On écrit dans ce même article que le Canada aura besoin de 450 nouveaux dentistes chaque année d'ici 1980 pour que la proportion des dentistes par rapport à la population s'élève à une moyenne souhaitable de un pour 2,500. En sachant qu'en 1963 toujours, 260 nouveaux dentistes ont terminé leurs études, il va de soi que la profession dentaire est au prise avec un problème et qu'elle se doit d'augmenter ses effectifs si elle veut satisfaire au nombre tou-

jours de plus en plus grand de personnes sollicitant des traitements dentaires.

Aussi, la profession dentaire doit-elle par tous les media possibles de propagande et de publicité intéresser les finissants et finissantes qui graduent des institutions secondaires. Plus près de nous, le Collège des chirurgiens dentistes de la province a autorisé l'année dernière la publication d'une plaquette "Le chirurgien dentiste" qui présente à tous ceux qui se sentent attirés par la chirurgie dentaires un tableau précis de la profession.

Quant à celui qui semble intéressé par la profession et qui croit posséder les aptitudes nécessaires, pourquoi ne se confierait-il pas à son dentiste de famille? Personne mieux que lui

ne pourra le conseiller sur les exigences de la profession ou lui fournir tous les renseignements désirés concernant les écoles dentaires et plus encore, sur ses chances de succès comme fumeur dentiste. Car rien ne vaut un contact personnel lorsqu'on veut obtenir quelque chose de quelqu'un.

Le nombre de dentistes diminue par rapport à l'accroissement de la population et aussi par rapport aux progrès réalisés dans l'éducation dentaire du public. Situation anormale et désastreuse à laquelle les organismes officiels de la profession se doivent de répondre par la formation d'un plus grand nombre de sujets, par l'agrandissement et la création de nouvelles écoles...

Bernard BELANGER

Une suggestion pratique:

Pour bien terminer la semaine

"Les Danses Libres"

DU VENDREDI SOIR

ENDROITS: 4e et 5e étages du Centre Social

ENTRÉE: 0.75 par personne

TENUE VESTIMENTAIRE: veston et cravate

LA CARTE DE L'AGEUM EST EXIGÉE
POUR LES GARÇONS

"Notre devoir est de vous divertir
le vôtre, d'y venir"

L'HYPNOSE

Au service de la science

Craignez-vous le dentiste?

Vous sentez-vous nerveux sur la chaise?

A la suite d'un traitement dentaire, repartez-vous fatigués?

La lecture des quelques paragraphes qui suivent vous aidera à conserver vos dents, à vous sentir plus à l'aise sur le fauteuil dentaire pourvu, évidemment, que vous apportiez toute votre coopération. Elle contribuera à vous procurer une détente salutaire après chaque séance de traitements dentaires.

Ce propos a pour objet "l'hypnose au service de la dentisterie", l'hypnose médicale, scientifique, et c'est pour vous qu'on l'a préparé. Votre dentiste a fait des études psychologiques spéciales afin de vous apprendre à vous détendre et à demeurer calmes pendant qu'il traite vos dents ou plutôt pendant qu'il vous traite.

Ce mot "hypnose" ne doit pas vous effrayer. Il en est cependant ainsi pour plusieurs qui ne connaissent de l'hypnose que ce qu'ils ont vu au cinéma, sur la scène ou lu dans les romans. Il s'agit dans ces cas

d'hypnose non scientifique, mais d'amateurs ou de "vaudevillistes" qui, la plupart du temps exagèrent et manquent de retenue.

Réfléchissons un instant: une technique assez puissante pour permettre à une personne consciente d'agir parfois d'une façon ridicule sur la scène, pourrait aussi lui être d'un grand secours, lorsque employée à bon escient. Or, votre dentiste ne voit que votre bien-être réel en utilisant un instrument aussi puissant; il sait les applications pratiques qu'il en peut faire. Il s'agit donc d'un art et d'une technique scientifique supérieure aux démonstrations de "vaudeville".

De plus en plus, médecins et dentistes utilisent l'hypnose pour le bien-être de leurs patients. C'est en toute assurance que vous pouvez accepter l'hypnose comme instrument de travail dans le traitement de votre bouche, car c'est un procédé qui n'utilise que des éléments naturels pour vous aider: détente physique et mentale, concentration sur votre imagination, suggestibilité. A l'aide de ces éléments et en agissant ainsi sur votre imagination — non pas sur votre volonté, sinon pour obtenir votre

coopération — le dentiste vous dirige, vous porte à agir vous-même dans l'élimination de la tension, de la crainte, de la nausée, de la douleur, de... Grâce à l'hypnose vous pouvez même bénéficier d'une anesthésie hypnotique qui élimine les piqûres, ou du moins les rend agréables ou diminue leur quantité si nécessaire. Cet état peut également vous aider à contrôler la salive, le saignement, et hâter la guérison.

En tout temps vous êtes conscient; il ne s'agit pas d'un sommeil, mais d'une concentration sur une idée. Il n'est pas non plus le fait de personnes faibles de volonté, car, encore une fois, on n'agit pas sur cette faculté, mais bien sur l'imagination. Il n'est pas davantage le fait de personnes dites faibles d'esprit. Au contraire, plus une personne est intelligente et coopérante, plus elle sera apte à l'hypnose.

Comme le dentiste n'utilise l'hypnose que pour des soins dentaires, il n'existe pas de prétendus dangers de violer la conscience morale ou les secrets intimes du patient, contrairement à ce qui peut arriver au cours d'un sommeil artificiel produit par des substances chimiques. Du reste, il

est prouvé au laboratoire que cette éventualité est moralement impossible. Au fond, c'est la personne elle-même qui s'hypnose sous la direction technique du dentiste. Elle n'est donc jamais sous sa domination.

Mais peut-on sortir facilement de cet état de transe hypnotique? Bien sûr; aussi facilement que du sommeil naturel et même davantage, puisque le sujet demeure toujours conscient.

Depuis quelques années, on s'est servi de l'hypnose avec succès en médecine, en psychiatrie et en dentisterie. On a fait des opérations majeures et mineures avec la seule hypnose comme anesthésie. Beaucoup de femmes ont accouché sous hypnose et ont même eu le bonheur de voir naître leur enfant et cela, sans douleur ou presque.

L'hypnose est un outil psychologique à la disposition de votre dentiste pour vous aider à vous détendre, à être calme et confortable tout le temps du traitement.

L'hypnose repose sur la suggestibilité qui est un trait normal du tempérament. La plupart du temps, c'est par autosuggestion négative que naissent les craintes et les appréhensions. C'est donc aussi par contre-suggestions positives que le dentiste va combattre les premières et cela d'une façon plus efficace dans l'état d'hypnose, puisque dans cet état, la suggestibilité est augmentée par suite de concentration de l'attention. Alors la sensibilité profonde, l'imagination et le système nerveux central deviennent des alliés et non des éléments résistants

conditionnés par la peur et le négativisme.

Plus vous coopérez dans cet état, plus vous aurez de chances d'être calmes et confortables dans le fauteuil dentaire. Evidemment l'hypnose n'est pas une panacée, et il y a des degrés dans la production de ses effets bénéfiques. La psychologie n'est pas de la magie et il faudra toujours un effort personnel. Mais avec votre coopération, votre dentiste pourra contribuer grandement à ce que votre visite à son bureau soit des plus agréables. C'est d'ailleurs dans votre intérêt, car si vous êtes rapides, il peut travailler plus rapidement et plus efficacement.

Pour terminer, sachez bien que vous pouvez entrer dans un degré quelconque de transe hypnotique; que jamais vous ne perdez conscience; que la sortie de cette transe est facile, qu'elle peut durer aussi longtemps que nécessaire; que ce n'est pas une question d'intelligence ou de volonté faible; que l'entraînement répète facilement l'induction transe; que jamais on ne peut vous hypnotiser contre votre volonté ni vous faire agir contre votre conscience et qu'il n'y a aucun danger à craindre dans les limites du champ professionnel. Enfin s'il était dans votre esprit d'autres questions concernant l'hypnose, votre dentiste se fera un plaisir de vous répondre.

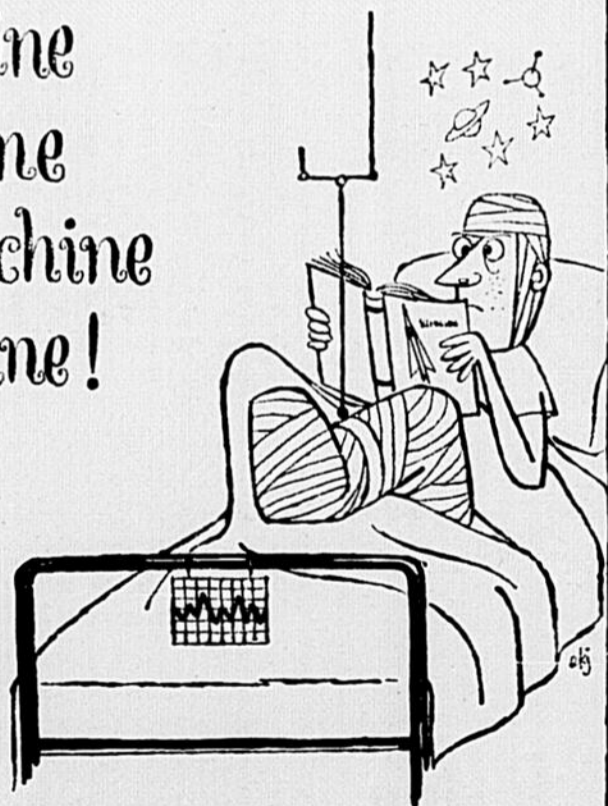
Jacques COUTURE, C.D. III

PLAYBOY!

Prix d'abonnement pour étudiants: 1 an, \$6.50; 2 ans, \$12.00; 3 ans, \$16.50. Envoyez nom, adresse, paiement à service d'abonnement collégial, 4685 Bourret, suite 302, Mtl 29.

"Titov et Gagarine
"Nikita et Lénine
"J'aurai votre échine
"A force d'aspirine!

Les sous font les dollars
Les économies les richards
Et chaque semaine, sans être avare
L'étudiant qui veut arriver
A la B de M va déposer



BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada
pour les étudiants

La banque où les comptes d'étudiants sont bienvenus

Les succursales de la B de M les plus près de vous:

Succursale Cote des Neiges et chemin Reine-Marie:
J. P. D. DASH, gérant

Succursale Aves. Darlington et Soissons:
J. G. L. E. MAGNAN, gérant

Aux jeunes professionnels qui veulent s'établir:

A Châteauguay-Centre — bureaux à prix très modiques — loyer gratuit pour quelques mois
DENTISTE DEMANDÉ

J.P. Borduas — 366-9178

ASSOCIATION FRANCE-CANADA PRESENTE:

"BANDE A PART"

DE JEAN-LUC GODARD

Cinéma Elysée

VENDREDI, LE 26 FEVRIER, A 10.30 p.m.

BILLETTS ETUDIANTS: \$1.00

Introduction à la dentisterie opératoire

La Chirurgie Dentaire est une profession qui se divise en plusieurs branches : la chirurgie buccale, la dentisterie opératoire, la prothèse, l'endodontie, la périodontie, l'orthodontie, la pédodontie.

Chaque branche s'occupe d'un domaine particulier. La dentisterie opératoire est liée aux obturations.

Dans cet article, nous parlerons des différentes obturations qu'on rencontre en dentisterie opératoire. En langage populaire, le mot "plombage" remplace le mot obturation. Nous pratiquons quatre sortes d'obturations. Ce sont l'amalgame, l'incrustation ou inlay, l'aurification et le silicate.

L'amalgame est le matériau d'obturation le plus employé : c'est lui qui répond à la majorité de la population car il est considéré comme "bon marché". Cependant, l'amalgame parfaitement exécuté est une obturation de qualité et parfois augmente son prix de revient. L'amalgame, comme son nom l'indique, est un mélange de métaux : mercure, argent, cuivre, zinc, étain en proportions définies.

En bouche, l'amalgame sera gris et très brillant s'il est bien poli. Le polissage enlèvera le surplus de l'obturation et ainsi il n'y aura pas de rétention alimentaire et par conséquent de récidives de carie.

L'amalgame, à cause de sa couleur, est une obturation qui se fait là où l'esthétique n'entre pas ou peu en jeu, par exemple sur les dents postérieures, et au lingual des incisives.

L'amalgame est un produit qui s'applique par condensation dans une cavité auto-rétentive.

L'incrustation ou inlay est une "obturation en or". La technique pour faire une incrustation est différente de celle employée pour l'amalgame. Une cavité pour inlay doit être

de dépouille, c'est-à-dire non retentive, car elle servira à faire une cire soit directement en bouche ou soit sur une empreinte qu'on aura prise de la dent. Lorsqu'on sort la cire de la bouche ou de l'empreinte, elle doit reproduire exactement la partie de la dent qu'on veut reconstruire. Cette cire sera mise dans un revêtement en pierre. Cette pierre chauffée laissera couler la cire par un orifice puis l'or fondu entrera dans la pierre par force centrifuge.

Comme l'amalgame, l'inlay est contre-indiquée là où l'esthétique entre en jeu, c'est-à-dire sur les dents antérieures.

L'incrustation est plus durable que l'amalgame car elle n'est pas friable. Evidemment, son prix de revient est supérieur.

L'aurification est aussi une "obturation en or". Dans ce cas, l'or employé est de 24 carats.

Pour faire une aurification, on sépare une feuille ou un cylindre d'or en petits morceaux, on les chauffe, puis on les martèle morceau par morceau dans la cavité. L'or pur se soude à lui-même.

Il va s'en dire que l'aurification s'emploie seulement dans des cavités petites à cause du temps requis à la confection de l'obturation. L'or martelé est le meilleur matériel obturateur employé en dentisterie.

La dernière sorte d'obturation employée en dentisterie opératoire est le silicate. C'est une "obturation blanche". Le silicate s'emploie uniquement dans un but esthétique, on le place donc sur les dents antérieures seulement. Ce produit friable ne peut être employé là où des forces masticatoires entrent en jeu.

Dans un cas où l'occlusion entre en jeu, on emploie un produit nommé Sevriton. Ce

dernier est supérieur au silicate car il n'est pas friable et résiste à l'usure.

Le silicate n'est pas un matériel aussi durable que ceux

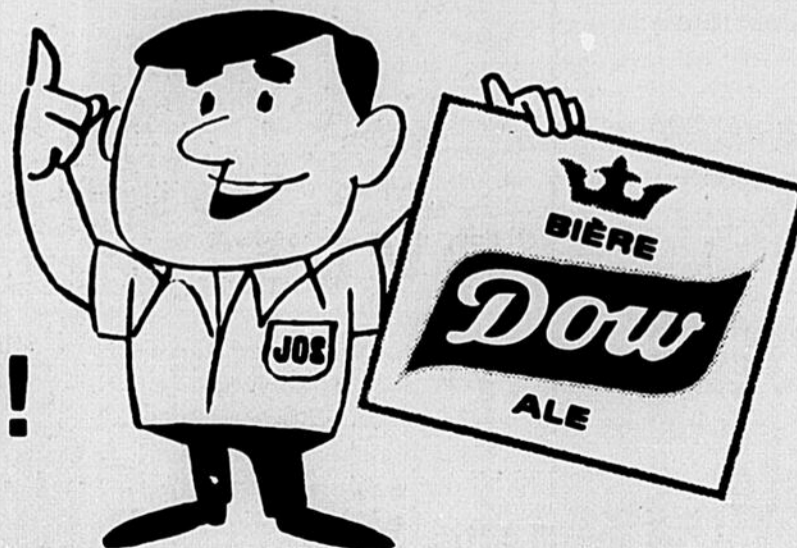
discutés précédemment. Cette obturation dure en moyenne de quatre à cinq ans, puis elle doit être refaite à cause de l'usure et du changement de

couleur qu'elle subit. En d'autres mots, elle n'est plus esthétique.

Marcel DEMERS, C.D. III



**voyons, voyons,
mon bon ami...
pensez-y-donc!**



Dites Donc Dow

BELLE OPPORTUNITÉ

Compagnie internationale recherche jeunes hommes pour être entraînés dans la vente à plein temps. Territoire exclusif à Montréal, bilingue et auto nécessaire. Salaire et commission.

214 ouest, CREMAZIE
MONTREAL

ASSURANCE AUTOMOBILE

Nous représentons 21 compagnies

TAUX DE FLOTTE POUR
ETUDIANTS UNIVERSITAIRES
ET PROFESSEURS

L.-M. DESILETS
ASSURANCES
Montréal : 861-5395
Québec : 872-7186
St-Hilaire : 467-5636

La semaine de la santé

Depuis l'an dernier, la faculté de chirurgie dentaire participe activement à la Semaine de la Santé. En effet, sous les auspices de la faculté de médecine, cette semaine revient chaque année sur le campus afin que les étudiants et le public en général prennent conscience de l'importance de la santé du corps et de l'esprit en ce qui concerne l'individu et la société.

Les facultés dites para-médicales, telles que chirurgie dentaire, pharmacie, optométrie, physiothérapie, diététique, technologie médicale, psychologie et éducation physique, se font un devoir de participer chaque année à la Semaine de la Santé. L'an dernier, le thème de cette semaine était : la coopération qui doit exister entre les diverses professions de

la santé, afin de fournir de meilleurs services au public.

A travers divers panels, conférences, interviews, films et expositions, les responsables de la Semaine se sont efforcés d'illustrer ce thème d'une excellente manière.

Cette année, afin de s'inscrire dans le thème de la Semaine de la Santé, la faculté se propose de traiter du problème de l'esthétique en chirurgie dentaire. En effet, les traitements institués au niveau de la bouche ne sont pas uniquement destinés au contrôle de la carie. L'esthétique, c'est-à-dire en ce qui nous concerne, l'apparence naturelle, entre en jeu dans la majorité des traitements dentaires, qu'ils soient préventifs ou prothétiques. On peut se demander quels rapports l'esthétique peut avoir

avec la santé du patient; il n'y en a qu'un seul, et il relève de la santé "psychologique". En effet, une personne qui paraît mal ne tarde pas à développer des complexes. Le sourire, qui découvre les dents, est un facteur important de la personnalité et souvent une cause de graves complexes chez les personnes souffrant de maladies dentaires.

Lors de traitements préventifs, comme la dentisterie opératoire, les différents matériaux obturateurs employés ne doivent pas nuire à l'apparence du sourire du patient : par exemple, on n'ira pas faire un amalgame sur les dents antérieures car à ce moment le patient sera doté d'un sourire plutôt argentin... Quant aux traitements orthodontiques, ceux qu'on institue en prévention des malocclusions dentai-

res (redressement des dents), l'opérateur ne peut rien faire pour l'esthétique au cours du traitement lui-même; les appareils d'orthèse sont fixés sur les dents et ne peuvent être dissimulés. Cependant l'apparence du faciès sera améliorée de façon spectaculaire après le traitement, et c'est ce qui compte souvent au point de vue esthétique.

C'est surtout lors des traitements prothétiques que l'esthétique jouera en faveur de la santé psychologique du patient.

Un appareil de prothèse, de par sa définition, doit remplacer ce qui manque le plus exactement possible. C'est ainsi qu'un dentier devra redonner à la bouche du patient son apparence naturelle, ou même une apparence qu'elle n'avait pas auparavant. De même on

confectionnera un dentier immédiatement ou temporaire pour un patient devant subir plusieurs extractions ou l'ablation de tumeurs malignes, afin qu'il ne demeure pas édenté pendant la guérison. En couronnes et ponts, où les dents sont recouvertes de différents métaux tels l'or et autres alliages, il faut aussi masquer ces matériaux par la porcelaine ou le plastique, afin que le patient n'arbore pas un sourire métallique.

Les cadres de cet article ne nous permettent pas d'entrer dans d'autres détails, fort intéressants. Si nos lecteurs veulent obtenir de plus amples renseignements au sujet de l'esthétique en chirurgie dentaire, nous les invitons cordialement à assister aux différentes sessions de la semaine de la Santé.

Maurice CHEVRETTE, C.D. III

Contre la carie, la fluoruration des eaux

Une "VOLKS 65" ...
vous désirez?

REGULIERE	DE LUXE
\$1755	\$1970

Possibilité de paiements MENSUELS de \$25.00
avec versement initial de \$100.00

De plus à la fin de l'année, l'A.G.E.U.M. vous remettra une ristourne selon les ventes totales

Adressez-vous à l'A.G.E.U.M., chambre 306 au Centre Social et tous les lundis le représentant du distributeur sera à ce local de midi à 2 h. p.m.

PLUS de 30 VOLKS
vendues à date

Un service de l'AGEUM

— "Vous n'avez rien trouvé pour prévenir ou guérir la carie?" nous dit-on de toutes parts. Non. Aux conceptions particulières sur l'étiologie de la carie, correspondent naturellement des conceptions relatives à la prophylaxie de la carie; la fluoruration des eaux est un des moyens susceptibles de prévenir en partie la carie. On parle de la fluoruration des eaux depuis le XVIIIe siècle. A cette époque, on avait remarqué que le fluor était un composant des tissus calcifiés et on avait même suggéré le fluor comme un facteur limitant la décalcification de l'émail. Depuis, le problème prend de plus en plus d'importance.

Mais qu'est-ce que le fluor et la fluoruration?

Le fluor est un microconstituant de certains tissus du corps humain, en partie des os et des dents; ce sel minéral, dont on retrouve des traces minimes dans la plupart des aliments (surtout le thé, les poissons et même le lait), et dans l'eau, n'est pas toxique en soi

et joue un certain rôle dans la composition normale des os et surtout de l'émail des dents: le fluor en effet, est essentiel pendant la période de formation de l'émail, et une carence entraîne une couche d'émail trop mince et de qualité inférieure.

Quant à la fluoruration, elle consiste à ajouter un composé du fluor, surtout le fluorure de sodium ou le fluorosilicate de sodium dans l'eau de consommation, dans la proportion d'environ une partie par million (1 p.p.m.) dans le but bien spécifique de protéger contre la carie dentaire. A ce dosage, aucun effet nocif n'a été constaté.

Ces prétentions sont basées sur des constatations faites aux Etats-Unis et ailleurs où l'eau d'approvisionnement contient 1 partie ou plus par million, de fluor dans certaines régions. Après avoir déterminé, à la suite d'examen minutieux, l'incidence de la carie dentaire dans ces localités, en rapport avec d'autres municipalités avoisinantes, — par exemple, les indices de carie dans la ville de Sarnia, où le fluor dans l'eau est négligeable, et dans celle de Stratford où l'eau contient du fluor provenant des dépôts dans la proportion de 1.6 partie par million et celle de Brantford où l'on ajoute 1 p.p.m. de fluor, — l'on constata que les individus qui bénéficiaient de l'eau fluorée depuis leur naissance avaient deux fois moins de carie que ceux qui buvaient de l'eau ne contenant pas de fluor. A la suite

de ces observations, on a décidé d'ajouter à l'eau, au moyen d'appareils d'alimentation qui fonctionnent avec le mécanisme régulier des aqueducs, des quantités de fluor mesurées avec précision, c'est-à-dire 1 p.p.m.

Il y a plusieurs effets bien-faisants de la fluoruration: six fois plus d'enfants qui n'ont pas de carie; une réduction de 60% du taux général de carie; une diminution de l'ordre de 75% de la perte de la première molaire permanente; 90% moins de carie sur les incisives supérieures.

De quelle façon la fluoruration produit-elle une immunité partielle? On ne sait pas encore exactement. Mais il semble que l'assimilation du fluor par le calcium des tissus dentaires produise une surface d'émail plus dure et plus résistante aux acides bucaux, qui sont les agents responsables de la carie dentaire; que le fluor agisse aussi sur les bactéries ou les enzymes qui, croit-on, exercent leur action sur les substances organiques et calcaires de la dent; que le fluor, par son action sur la flore buccale réduise le nombre de bactéries acidogènes qu'on associe habituellement à la carie dentaire.

Enfin, la fluoruration de l'eau est une mesure d'hygiène publique qui a été acceptée par de nombreux organismes tant médicaux que gouvernementaux.

Robert LAWLORD,
C.D. IV

Bureau fraîchement rénové avec salle d'attente meublée, dans édifice commercial. Chauffé, éclairé, service de concierge. Prix modique. Idéal pour jeune professionnel.

698, Jean-Talon
TEL. : 274-2838

La bibliothèque de la Faculté

Un des bijoux de notre Faculté est notre bibliothèque. Dirigée par Mlle Margaret Pertwee dont tous apprécient le dévouement, notre bibliothèque contient à peu près 5,000 volumes et est abonnée à 290 périodiques dentaires. Lorsqu'on considère ces chiffres, il faut avouer que les efforts pour aider les étudiants en Chirurgie Dentaire ne sont guère ménagés.

La bibliothèque est établie depuis juin, 1962. Avant ce temps, les livres dentaires étaient tenus par la bibliothèque centrale. Ils furent descendus dans les locaux qui avaient été préparés pour la Faculté. Depuis avril 1961, Mlle Pertwee et notre doyen, le docteur Lussier, avaient commencé la préparation de la bibliothèque. Ils entreprennent une tâche formidable et, grâce à leur initiative, la Faculté de Chirurgie Dentaire est fière de présenter une documentation toujours à

date. Depuis que la bibliothèque est installée, on a pu rendre plusieurs services, non seulement aux étudiants et au personnel de la Faculté Dentaire de l'Université de Montréal et de McGill, mais aussi aux dentistes de la ville qui veulent se documenter sur les nouvelles publications de la bibliothèque.

On peut y trouver des périodiques de langues étrangères, y compris, naturellement, tout ce qui peut être intéressant en langue française et anglaise, avec les périodiques les plus

courants en langue allemande et ceux d'Amérique du Sud. Il existe très peu de bibliothèques dentaires dans notre pays et la collection de documentaires, de revues et de journaux dentaires de la nôtre possède une réputation par tout le Canada.

Les livres dentaires sont classifiés selon la classification de sujets dentaires de "Black", la classification habituelle de Delay n'étant pas assez vaste pour distinguer les différents sujets de notre profession. Il est donc très facile de retrouver les

volumes ou les articles cherchés. De plus, un catalogue de quelque 20,000 fiches pour aider le chercheur furent préparées par notre bibliothécaire.

Les étudiants et le personnel enseignant de la Chirurgie Dentaire sont fiers de cette richesse et portent un intérêt marqué à la fréquenter, surtout lors de la préparation de mémoires ou de thèses.

André BEAUCHEMIN,
C.D. II
Directeur du Comité
d'Education de l'AECD.

"Trouer des dents pour les remplir, puis collecter..."

Pourquoi un homme voudrait-il devenir dentiste? Travailler dans la bouche des gens, trouer des dents pour les remplir, puis collecter!!! Quel métier!

Oui, quel métier, quel métier passionnant! Le tout commence par deux années d'études théoriques, où l'on nous apprend les matières médicales de base; car il ne faut pas ou-

blier que le dentiste travaille sur des hommes, et que, pour ce faire, il lui faut connaître de façon assez précise, le comportement et la structure du corps humain. Naturellement, la partie de ces matières traitant plus particulièrement de la région de la tête et du cou sera étudiée avec un plus grand sérieux.

Possédant ces notions primordiales du vivant, nous entrons alors en spécialisation: laissons les pieds de côté, et voyons comment les maux oraux et dentaires peuvent être dépistés et enrayés. Mais tout n'est pas d'une aussi grande facilité: que de techniques et que de pratique nécessaire; une bonne série d'exercices, échelonnés sur les quatre années du cours, nous fera développer la dextérité nécessaire à toute bonne pratique dentaire, dans la bouche du "souffrant".

Après ce long apprentissage, qui paraîtra si court une fois terminé, on se lance au sein de cette société de patients... éventuels. Mais quelle compensation, quelle joie, à part la "piastre"? Beaucoup: tout d'abord, la satisfaction d'effectuer un véritable travail d'art, et l'assouvissement de la passion du travail manuel minutieux et patient; puis la satisfaction de savoir que l'on "soulage la misère humaine", soulagement qui nous a été si souvent nécessaire.

A ne pas dédaigner non plus, la considération du public et le prestige dont jouit la dentisterie. Et comment passer outre le fait de l'indépendance du dentiste: il n'a de responsabilité qu'envers une personne, le patient. On ne pourrait de même oublier la satisfaction de pouvoir assurer à lui et aux siens, une vie dotée d'un peu de confort, une vie "aisée"!!!

Combien d'avantages que l'on ne peut retrouver assemblés que dans la profession dentaire. Quelle profession!!!

Pierre ARCHAMBAULT, C.D. I



RADIOGRAPHIE PULMONAIRE

Selon les règlements de l'Université, tous les étudiants réguliers à plein temps doivent passer, cette année, une radiographie pulmonaire. Les étudiants de première année ayant déjà eu cette radiographie lors de leur examen médical en 64-65 ne doivent pas se présenter de nouveau.

Cette radiographie pulmonaire aura lieu au SERVICE DE SANTE, 3100, avenue Marie-Guyard, angle Louis-Collin, de 11.30 a.m. à 2.30 p.m., du lundi au jeudi inclusivement, par faculté, selon l'horaire suivant:

- | | |
|------------------------------------|---|
| 1 mars — Pharmacie | 22 mars — Sciences, 2e année |
| 2 mars — Psychologie | 23 mars — Sciences, 3e année |
| 3 mars — Chirurgie dentaire | 24 mars — Sciences, 4e année |
| Diététique | 25 mars — Médecine |
| 4 mars — Optométrie | 29 mars — Sc. sociales, 2e et 3e années |
| Sciences religieuses | 30 mars — Sc. sociales, 3e et 4e années |
| 8 mars — Droit, 2e année | 31 mars — Philosophie |
| 9 mars — Droit, 3e et 4e années | Hygiène - Education physique |
| 10 mars — Lettres, 2e et 3e années | 1 avril — Bacc. D. |
| 11 mars — Lettres, 3e et 4e années | Ec. norm. secondaire |
| 15 mars — Polytechnique | 5 avril — Sc. médiévales |
| 16 mars — Polytechnique | Musique |
| 17 mars — Polytechnique | Urbanisme |
| 18 mars — Polytechnique | |

Les dents de bébé...

"Les dents de bébé, on ne plombe pas ça puisqu'elles tomberont. Quand elles sont trop gâtées, on les arrache."

Voici une pratique qui fut en vogue quelque peu, les années passées, mais aujourd'hui, il est établi que la dentition primaire a un rôle important au point de vue masticatoire et comme précurseur des dents permanentes.

Nous expliquerons en quelques mots l'importance de conserver les dents temporaires en bonne santé tant que leur temps de chute n'est pas arrivé et que la dent permanente est prête à faire éruption.

La carie des dents primaires peut avoir certains effets désastreux sur la dentition permanente.

En effet, une carie profonde d'une dent peut atteindre le nerf et provoquer des troubles qui altéreront le bourgeon de la dent permanente qui pousse immédiatement en dessous. Les effets apparaîtront lors de sa sortie en bouche.

Aussi les dents primaires sont chargées de conserver l'espace nécessaire à l'éruption des dents permanentes. Si à cause de la carie, il y a migration des dents vers la ligne médiane, ou encore qu'elles sont extraites avant leur temps, l'espace se refermera, et ainsi les dents permanentes n'auront plus leur place pour faire leur éruption. Alors elles sortiront du côté buccal ou lingual et ainsi s'établira une malocclusion et une malposition.

Donc, il est entendu que la négligence ou l'insouciance peuvent occasionner des troubles qui se répercuteront même en dentition permanente.

Il serait alors sage d'éduquer et d'inculquer à l'enfant de bonnes habitudes d'hygiène buccale, afin de lui éviter des conséquences désagréables plus tard.

Jacques PELLERIN, C.D. III

LIVRAISON GRATUITE

TEL. 735-3623

chez vito

PIZZERIA

La seule véritable PIZZA NAPOLITAINE
SPAGHETTI, LASAGNA, FETUCINE
GNOCCHI, RAVIOLI, RIGATONI

5412, COTE-DES-NEIGES
CAFE EXPRESSO

Méconnue des étudiants...

La clinique dentaire de l'Université de Montréal

Combien d'étudiants de l'U. de M. connaissent l'existence de la faculté de Chirurgie dentaire, l'une des mieux organisées parmi les cliniques de soins dentaires de la province et des environs.

Un avantage de cette organisation est de grouper sous le même toit que les salles de cours, tous les différents départements qui la composent.

Dans bien les universités, les étudiants ont à se rendre dans les hôpitaux exécuter leurs travaux de clinique, perdant ainsi un temps précieux.

Quels sont les départements qui composent le service de soins dentaires? Quelles sont les étapes que le patient doit suivre pour pouvoir se faire traiter?

Celui qui veut se faire traiter pour quelque trouble dentaire ou buccal que ce soit, doit d'abord s'inscrire à la clinique de son choix où on lui donne un rendez-vous soit sur place ou par téléphone.

A la date qui lui a été fixé, le patient se rapporte au département de radiologie et de diagnostic. D'abord en radiologie où, sous l'oeil exercé des professeurs et de leurs assistants, l'élève prendra une séphie qui, au moment venu (au deuxième rendez-vous), serviront à ces mêmes élèves à établir une histoire complète et détaillée du patient ainsi que le diagnostic de sa condition buccale.

De là les patients sont dirigés vers les divers départements qui s'occuperont de traiter leurs troubles par ordre d'importance.

Celui qui aura besoin de dentiers sera appelé à se présenter au département de prothèse; d'autres devront se présenter à la grande clinique pour y subir des traitements d'endodontie, de couronnes et de ponts ou encore de dentisterie opératoire. Là toujours, ce sont les étudiants qui travaillent sous la direction des patrons dans les divers domaines prémentionnés.

Si le patient doit subir quelque opération chirurgicale, telle l'extraction des dents, il existe un département complet de chirurgie où un personnel compétent de chirurgiens dirigent les étudiants dans les diverses opérations. Quant aux jeunes, ils ne sont pas oubliés: loin de là. Deux départements sont là pour s'en occuper. D'abord, une clinique de pédodontie pour les plus jeunes, c'est-à-dire les enfants de douze ans et moins. Enfin, il existe, à la faculté d'Art Dentaire de l'U. de M., une clinique de spécialisation post-universitaire en Orthodontie. Là, c'est un groupe de gradués qui prend soin des enfants. Cette clinique a pour but de redresser la dentition par des appareils appropriés qui permettent aux dents de faire leur éruption de façon normale.

Louis GAUTHIER, C.D. III



La clinique d'orthodontie, où viennent travailler des gradués du monde entier...



La clinique de prothèse de l'Université de Montréal

LE PETIT BAL DU SAMEDI

A titre de soirée d'ouverture présente :

Paul Choisel et son Quartet d'Haïti

Au GRAND SALON du CENTRE SOCIAL

SAMEDI le 27 FEVRIER à 8.30 h.

ADMISSION : 1.75 couple (membre)
2.00 couple (non membre)
1.00 seul.

TENUE DE VILLE